

Risques liés aux UXO dans la Réserve nationale de la faune de la baie Wellers et dans les eaux environnantes

Emplacement

La Réserve nationale de la faune de la baie Wellers est composée de plusieurs îles et de langues de sable de liaison se trouvant dans le lac Ontario près des villes de Consecon et de Brighton, en Ontario, dans le comté de Prince Edward. La Réserve comprend l'île du cap Bald, l'île Fox, la partie nord de la péninsule du cap Bald et plusieurs parcelles de terre de liaison, ce qui totalise environ 80 acres.

Topographie et végétation

Cette zone est relativement plane. Elle se compose principalement de dunes de sable dans la section protégée de la baie Wellers et d'un littoral rocheux du côté du lac Ontario. La topographie varie constamment en raison de la forte érosion causée par les niveaux d'eau changeants, l'action du vent et des vagues ainsi que par le mouvement des glaces en hiver.

Histoire

De 1939 à 1953, le polygone de tir aérien de Consecon était situé à la baie Wellers. Pendant cette période, des milliers de bombes, de roquettes et d'obus explosifs ont été lancés sur des cibles situées dans cette zone.

Au début des années 1950, on a cessé d'utiliser ce polygone de tir et en 1969, celui-ci a été transféré au ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien à la condition formelle qu'il soit utilisé comme zone de conservation pour la sauvagine.

En 1978, avec la permission du MDN, les terres ont été transférées à Environnement Canada et désignées comme la Réserve nationale de la faune de la baie Wellers en vertu de Loi sur les espèces sauvages au Canada. Le Service canadien de la faune est actuellement responsable de cette réserve et la gère dans le but de protéger l'intégrité de son habitat au bénéfice des oiseaux migrateurs. Le MDN demeure propriétaire du lit du lac à l'intérieur d'une zone de sécurité sous les eaux de la baie Wellers et du lac Ontario qui faisait autrefois partie du polygone de tir de Consecon. Cette zone est indiquée sur les cartes marines comme une zone d'exclusion.

Types de munitions utilisées

Bien que les registres soient incomplets, voici quelques-unes des munitions utilisées dans la réserve :

Bombes : 500 lb de poudre noire/fusée de proximité/tritonal (278,2 lb par unité). Ces bombes lourdes peuvent avoir pénétré dans du sable ou le fond d'un lac à une profondeur considérable.

Bombes d'exercice : 11 ½ lb ou 16 ½ lb avec une cartouche de poudre sans fumée (composé phosphoreux). Ces charges peuvent causer des brûlures graves et la cécité.

Fusées d'entraînement : Agent propulsif de moteur-fusée à base de nitroglycérine inerte de 2,25 po et de 3 po, avec des charges et des enveloppes de moteurs-fusées inertes. L'agent propulsif demeure sensible à la chaleur et peut exploser.

Autres munitions : Obus à explosifs brisants de 20mm. Cette munition est lancée par avion pendant l'exercice de mitraillage. Chaque obus contient une petite charge explosive.

Recherches et relevés récents

Pour déterminer le niveau de risque que représentent les UXO dans la région de Wellers Bay, le Programme des UXO et des anciens sites du MDN a lancé en 2006 un programme de recherche, de relevés et d'évaluation. Les éléments principaux de ce programme sont les suivants :

- Une recherche historique achevée en mai 2006 pour vérifier la quantité, les types et les endroits des munitions abandonnées.
- Une évaluation environnementale effectuée en juin 2006, sous la supervision d'Environnement Canada. L'évaluation prescrivait des mesures d'atténuation à prendre pendant les phases I et II des opérations de nettoyage.
- Un nettoyage en surface de la Phase I, effectué en juin 2006, lequel a permis de retirer 250 kilogrammes de débris de munitions.
- Un levé géophysique de la Phase II et un nettoyage souterrain limité achevé en octobre 2006.

Résultats principaux

Les travaux effectués à ce jour visent à vérifier s'il y a matière à préoccupation concernant la sécurité des personnes qui entrent dans la zone. Le levé géophysique a mené à la découverte de plusieurs munitions actives ainsi que de propulseurs à liquide qui contenaient toujours leur carburant explosif. De plus, les données du levé géophysique signalent la présence constante de munitions et d'articles relatifs aux munitions près de la surface dans l'ensemble de la langue de sable de Bald Head et des zones des plages et d'eau peu profonde. Plusieurs signes géophysiques sur terre et dans les zones d'eau peu profonde présentent des signatures magnétiques essentiellement identiques à celles d'une bombe de 500 lb, et pourraient donc indiquer la présence des bombes de 500 lb non trouvées.

Certaines des plus fortes concentrations d'anomalies géophysiques se trouvent dans des zones « ouvertes » de la langue de sable – des zones très vulnérables aux intempéries. Les anomalies magnétiques présentes dans ces zones signalent que toute tempête est susceptible d'exposer des munitions actives.

Le MDN recommande au public de ne pas entrer dans la zone. Les travaux effectués récemment confirment que cela est dangereux.

Prochaines étapes

Les travaux liés aux relevés techniques se poursuivront dans une zone de 812 hectares pendant les mois d'hiver de 2006-2007, au moyen d'un magnétomètre aéroporté. Le relevé effectué au moyen du magnétomètre permettra aux enquêteurs de collecter de nombreuses données sur les zones qui n'ont pas fait l'objet d'une enquête spécifique au courant du relevé de la Phase II. Les résultats de ces travaux, ainsi que ceux des enquêtes précédentes, permettront au Sous-comité sur l'évaluation des risques liés aux explosifs du MDN de déterminer définitivement le niveau de risque pour le public dans la zone en question, ainsi que de déterminer si les activités de nettoyage des champs de tir sont justifiées. Afin de protéger le public, le MDN installera de nouveaux panneaux de mise en garde autour de la zone tôt au printemps 2007.

